



La Crèche

*La Vierge mignonne endort, en chantant,
Son petit Jésus sur la paille fraîche ;
Elle resplendit au fond de la crèche,
Comme un grand lis d'or au bord d'un étang.*

*Hélas ! le poupon grelotte en ses langes.
Il pleure, et le vent qui vient des chemins
Glace méchamment ses petites mains,
Faites pour guider la troupe des anges.*

*Comment l'apaiser ? Le bon saint Joseph
D'une voix très douce entonne un cantique ;
Et l'âne et le bœuf, sous l'auvent rustique,
Marquent la mesure en branlant le chef.*

*Mais qui vient là-bas ? Quel est ce cortège ?
Ce sont les bergers avec leurs troupeaux.
Ils entrent, vêtus de sayons de peaux,
Tout enguirlandés de flocons de neige.*

*« Salut, bonne dame, Enfant merveilleux !
« Si nous n'avons pas, comme les rois mages
« De l'or, de l'encens, de belles images,
« Pour vous réjouir le cœur et les yeux,*

*« Pauvres chevriers perdus dans la plaine,
« S'il nous faut pâtir, hiver comme été,
« Regardez du moins notre pauvreté,
« Ne méprisez par nos bonnets de laine.*

*« Nous voilà, Petit, tous à vos genoux.
« Souriez un peu, soyez charitable,
« Nous sommes aussi nés dans une étable :
« Que vos jolis yeux s'arrêtent sur nous ! »*

*Et, se prosternant devant la Madone,
Chacun lui présente un peu de pain bis,
Des roses, des noix, du lait de brebis,
Et c'est de grand cœur que cela se donne.*

*Aussi gracieux qu'un jour de printemps,
L'Enfant a souri, disant : « Je vous aime ! »
Joseph et Marie ont souri de même,
Et le bœuf et l'âne ont paru contents.*

GABRIEL VICAIRE.